



Vol. n° 54 — Printemps 2020

F S S P X 

District d'Asie



Bénédition de la Chapelle de l'Immaculée Conception par le P. Patrick Summers

Tout sur...
La Mission de
Singapour



- La fondation de Singapour
- L'Eglise catholique en Indonésie
- Dieu est fidèle
- Nouvelle chapelle à Kota Kinabalu
- Brève histoire de la Tradition au Sarawak
- Veritas Academy-Palayamkottai, Inde
- Ecole ND des Victoires-Manille, Philippines

Inscrivez-vous (districtoffice@fsspx.asia)
 si vous souhaitez recevoir une copie papier
 ou numérique de l'Apostle.



FAITES UN DON !
www.paypal.me/SSPXDistrictofAsia



Chers amis et bienfaiteurs



TOUS CEUX qui ont voyagé dans les pays d'Indonésie, de Malaisie et de Singapour peuvent vous dire qu'il existe des paysages merveilleux, des cuisines délicieuses et une grande variété de peuples. On peut voir des extrêmes de taille, avec le petit mais énergique pays insulaire de Singapour et, à l'opposé, les énormes et innombrables îles de l'Indonésie. Entre ces deux extrêmes, il y a un autre pays, la Malaisie, qui est une grande péninsule et qui partage (avec l'Indonésie) l'île magique de Bornéo, la troisième plus grande île du monde. Avec Singapour, vous pouvez vous promener dans le pays et voir presque tout en un bon mois, alors qu'avec la Malaisie et l'Indonésie, cela ne serait pas possible en une vie.

Ne se laissant pas décourager par le nombre de personnes et la difficulté du terrain, les missionnaires (hommes et femmes) travaillent dans ces climats chauds et humides depuis des siècles pour apporter la lumière de la vérité et de la Foi aux âmes nées dans les ténèbres du paganisme, de l'idolâtrie, de la superstition et de l'Islam. Comme l'écrit Saint Paul dans son épître aux Romains : "Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Ou comment croiront-ils celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils sans prédicateur ? Et comment prêcheront-ils s'ils ne sont pas envoyés, comme il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annon-

cent l'évangile de la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles? (Romains 10,14)

Comme vous le voyez sur les photos, nous avons récemment tenu notre réunion annuelle de prêtres à Manille et avons passé six jours sur deux semaines à couvrir un large éventail de sujets liés à notre travail missionnaire. Les prêtres ont pu assister à des conférences sur le sacrement de la confession, sur le travail de Mgr Lefebvre et ses vertus, sur quelques exemples de grands missionnaires et sur l'utilisation prudente de la technologie. De nombreuses discussions animées ont eu lieu pendant les repas et entre les conférences sur les stratégies et

les améliorations de notre apostolat... en particulier sur le besoin critique d'encourager les vocations parmi les jeunes gens et les jeunes filles que nous rencontrons dans nos chapelles.

Ainsi, le travail de salut des âmes se poursuit jour après jour, défi après défi, et d'obstacle en obstacle. Les bons prêtres, frères, sœurs et fidèles d'Extrême-Orient sont heureux de vivre, de travailler et de mourir dans cette grande bataille pour leur propre âme et celles de ceux qui souffrent dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur. Nous comptons certainement sur vos prières et votre soutien dans ces circonstances difficiles. Que Dieu récompense votre générosité au centuple.

**P. Patrick Summers, FSSPX
Supérieur du District d'Asie**



UNE BRÈVE HISTOIRE DE SINGAPOUR

Par Tim Lambert

SELON LA LÉGENDE, Singapour a été fondé il y a des siècles lorsqu'un prince de Sumatra a débarqué sur l'île et a vu un lion. Il l'a pris comme un bon présage et a fondé une ville appelée Singapour, qui signifie « ville du lion ». La légende peut être vraie ou ne pas l'être. En fait, le nom de Singapour n'apparaît qu'au 16^e siècle et Singapour n'était en réalité qu'un comptoir commercial avec une petite population, pas une ville.

Le Singapour moderne a été fondé en 1819 par Sir Stamford Raffles (1781-1826). Raffles a été nommé commis pour la Compagnie britannique des Indes orientales en 1795. Il est monté rapidement en grade au sein de la Compagnie. En 1805, il est envoyé à Penang et en 1811, il est nommé lieutenant-gouverneur de Java.

En 1818, Raffles devient gouverneur de Bencoolen, sur l'île de Sumatra. Raffles pensait que les Britanniques devaient établir une base dans le détroit de Malacca et en 1819, il débarqua sur l'île de Singapour. L'île était constituée de marécages et de jungle avec une petite population mais Raffles se rendit compte qu'elle pouvait devenir un port utile.

À cette époque, deux hommes se battaient pour devenir sultan de l'empire de Johor, qui contrôlait Singapour. En 1812, le sultan mourut et ses deux fils se disputèrent la succession. Raffles soutint le frère aîné Hussein et le reconnut comme sultan. Raffles conclut un accord avec lui. La Compagnie britannique des Indes orientales reçut Singapour en échange d'un paiement annuel. Et en 1824, la Compagnie reçut l'île en échange d'une somme forfaitaire d'argent.

Les Britanniques établirent un nouveau comptoir commercial à Singapour, qui connut une croissance très rapide. En plus des Européens, des Malais, des Chinois, des Indiens et des Arabes vinrent y vivre et y travailler. En 1824, la population était passée à 10 000 habitants.

En 1826, Singapour s'unit à Malacca et Penang pour former les « Colonies du détroit ». En 1867, Singapour devint une colonie de la Couronne dirigée directement par le gouvernement britannique plutôt que par la Compagnie des Indes orientales. En 1870, la population de Singapour était passée à 100 000 habitants.

De nombreux grands bâtiments sont érigés à Singapour

au XIX^e et au début du XX^e siècle. Parmi eux se trouvent le Victoria Theatre & Concert Hall, construits en 1862. Plusieurs temples sont édifiés à cette époque, dont le temple Thian Hock Keng, en 1842.

Lorsque le canal de Suez fut construit en 1869, Singapour devint encore plus important en tant que « porte » entre l'Europe et l'Asie de l'Est.

Le Singapour moderne

Au début du XX^e siècle, Singapour a continué à prospérer. D'énormes quantités de caoutchouc et d'étain de la région ont été exportées de Singapour. Pendant ce temps, des immigrants chinois continuaient d'arriver.

Puis, en janvier 1942, les Japonais conquièrent la Malaisie. Le 15 février 1942, Singapour fut forcé de se rendre. Les Japonais appelèrent Singapour « Yonan », ce qui signifie « Lumière du Sud », mais leur régime était tyrannique. Des milliers de Singapouriens chinois furent exécutés. Cependant, le Japon se rendit en août 1945 et le 5 septembre 1945, les Britanniques réoccupèrent Singapour.

Après 1945, Singapour évolua lentement vers l'indépendance. En 1946, les Colonies du détroit furent dissoutes et Singapour séparé de la Malaisie. Le Parti d'action populaire fut créé en 1954 et se révéla être une force majeure de la politique singapourienne. En 1955, une nouvelle constitution fut introduite. En 1957, le Parti d'action populaire, dirigé par Lee Kuan Yew, remporte 43 des 51 sièges. L'autonomie gouvernementale est accordée en 1959. Lee Kuan Yew devient Premier ministre.

En 1963, Singapour se joint à la Malaisie. Cependant, l'union est de courte durée. Singapour en sort en 1965 et devient complètement indépendant.

De 1965 aux années 1990, Singapour connaît une croissance économique rapide.

En 1990, Lee Kuan Yew démissionne de son poste de Premier ministre. Il est remplacé par Goh Chok Tong qui introduit un régime plus libéral. Aujourd'hui, Singapour est une nation prospère et son économie connaît une croissance régulière. Singapour est également un port très fréquenté. Aujourd'hui, la population de Singapour est de 5,7 millions d'habitants.



L'Église Catholique

LE CATHOLICISME est l'une des six religions approuvées en Indonésie, les autres étant l'islam, le protestantisme, l'hindouisme, le bouddhisme et le confucianisme. Selon les chiffres officiels, les catholiques représentaient 2,9 % de la population majoritairement musulmane en 2010. Le nombre de catholiques s'élève donc à près de 7,5 millions. L'est de Nusa Tenggara est la seule province d'Indonésie où le catholicisme est majoritaire, soit environ 55 % de sa population. Il y a également une importante population catholique dans le nord de Sumatra, l'ouest de Kalimantan, le sud de Sulawesi, Maluku et le centre de Java, en particulier à Muntilan et aux alentours.

L'ÈRE PRÉ-PORTUGAISE

Au XIV^e siècle, la première mission catholique qui a atteint l'Indonésie a été dirigée par le père franciscain italien Mattiussi. Selon son livre "Voyages du Franciscain Odoric de Pordenone", il a visité plusieurs endroits de l'actuelle Indonésie : Sumatra, Java et Banjarmasin à Bornéo, entre 1318 et 1330. Il a été envoyé par le Pape pour commencer une mission dans les contrées asiatiques. En 1318, il est parti de Padoue, a traversé la mer Noire pour se rendre en Perse, puis à Calcutta, Madras et au Sri Lanka. De là, il se rendit sur l'île de Nicobar et à Sumatra, avant de visiter Java et Banjarmasin. Il est revenu en Italie par voie terrestre en passant par le Vietnam, la Chine et la route de la soie vers l'Europe en 1330. Le royaume javanais mentionné dans son dossier était le royaume hindou-bouddhiste de Majapahit. Cette mission fut pionnière, fournissant à l'Église des informations sur l'Asie. À cette époque, l'Église catholique n'était pas encore établie dans la région, l'hindouisme et le bouddhisme étant les religions de la majorité de la population.

L'ÈRE PORTUGAISE

Les explorateurs portugais sont arrivés dans les îles Moluques en 1534, dans le but de convertir les indigènes au catholicisme et d'obtenir de précieuses épices endémiques à la région. L'Espagnol François Xavier, co-fondateur de l'ordre des jésuites, a œuvré dans les îles de 1546 à 1547 et a baptisé plusieurs milliers d'habitants des îles d'Ambon, Ternate et Morotai (ou Moro), jetant ainsi les bases d'une mission permanente dans ces îles. Après son départ de Moluques, d'autres ont poursuivi son travail. Dans les années 1560, il y avait 10 000 catholiques dans la région, principalement à Ambon ; dans les années 1590, ils étaient 50 000 à 60 000. Les prêtres dominicains portugais ont également connu un certain succès dans les activités missionnaires à Solor où, dans les années 1590, la population portugaise et catholique locale était estimée à 25 000 personnes.

LA COMPAGNIE NÉERLANDAISE DES INDES ORIENTALES

Cornelis de Houtman a été le premier Néerlandais à naviguer vers l'est de l'Indonésie actuelle, en 1595. Bien que son expédition puisse être considérée comme un échec commercial, elle a montré aux Hollandais qu'ils étaient capables de naviguer vers l'est à la recherche des épices. En 1602, la Compagnie néerlandaise des Indes orientales est créée. Les Pays-Bas, tout comme la Grande-Bretagne, avaient à l'époque un gouvernement protestant convaincu, qui s'étendait à la Compagnie néerlandaise ; même s'il y avait beaucoup de catholiques néerlandais, ils avaient peu d'influence. Ambon a été conquis et occupé par la Compagnie néerlandaise en 1605, et les catholiques ont été forcés de se convertir au protestantisme. La même chose s'est produite à Manado et dans les îles de Sangihe-Talaud. En 1613, Solor tombe également aux mains des Hollandais, et l'activité des missions catholiques est réduite à Flores et au Timor, qui sont toujours sous administration portugaise. Les prêtres catholiques furent remplacés par le clergé protestant des Pays-Bas. De nombreux chrétiens de l'époque se sont convertis au protestantisme. Pendant un certain temps, les prêtres catholiques ont été menacés de la peine de mort s'ils résidaient sur le territoire de la Compagnie néerlandaise. En 1624, le père Egidius d'Abreu SJ a été exécuté à Batavia (Jakarta moderne) sous l'administration du gouverneur général Jan Pieterszoon Coen, pour avoir célébré la messe en prison. Le père Alexandre de Rhodes, un jésuite français qui a inventé le système d'alphabet occidental vietnamien, a été forcé de regarder sa croix et ses accessoires de messe brûler aux pieds de deux voleurs condamnés à mort par pendaison. Rhodes a ensuite été expulsé des territoires de la Compagnie néerlandaise en 1646. John Gaspard Cratz, un Autrichien, fut forcé de quitter Batavia en raison de difficultés avec les administrateurs lorsqu'il aida des prêtres catholiques qui étaient en transit à Batavia. Il a été transféré à Macao, a rejoint l'ordre des Jésuites et est mort martyr au Vietnam en 1737. À la fin du XVIII^e siècle, l'Europe occidentale a connu une guerre intense entre la France et la Grande-Bretagne et leurs alliés respectifs. Les sympathies du peuple néerlandais étaient divisées, et les Pays-Bas ont perdu leur indépendance. En 1799, la Compagnie néerlandaise a fait faillite et a été dissoute. En 1806, Napoléon a nommé son frère Louis Bonaparte, un catholique, sur le trône des Pays-Bas.

INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES

Le changement de politique aux Pays-Bas, principalement en raison de l'adhésion de Louis Bonaparte, un fervent catholique, a eu un effet positif. La liberté de religion



en INDONÉSIE



est reconnue par le gouvernement. Le 8 mai 1807, le pape à Rome reçoit du roi Louis l'autorisation d'établir une préfecture apostolique des Indes orientales à Batavia. Le 4 avril 1808, deux prêtres néerlandais arrivent à Batavia. Il s'agit du père Jacobus Nelissen et du père Lambertus Prinsen. Le P. Nelissen est devenu le premier préfet apostolique lors de la création de la préfecture apostolique de Batavia en 1826. Le gouverneur général Daendels (1808-1811) a remplacé la Compagnie néerlandaise par le gouvernement des Indes orientales néerlandaises. La liberté religieuse est alors en vigueur, même si le catholicisme est encore difficile.

Le catholicisme a commencé à se répandre dans le centre de Java lorsque le Père Frans van Lith des Pays-Bas est venu à Muntilan, dans le centre de Java, en 1896. Ses efforts n'ont guère progressé jusqu'en 1904, lorsque quatre chefs (les chefs de la ville) de la région de Kalibawang sont venus chez lui et lui ont demandé de les catéchiser. Le 15 décembre 1904, un groupe de 178 Javanais fut baptisé à Semagung, entre deux arbres appelés "Sono". Cet endroit s'appelle aujourd'hui Sendangsono à Muntilan, district de Magelang, Java central, près de la frontière de la province de DI Yogyakarta. Van Lith a également créé une école pour enseignants à Muntilan appelée "Normaalschool" en 1900 et "Kweekschool" (également pour les enseignants) en 1904. En 1918, toutes les écoles catholiques ont été placées sous la juridiction d'un institut appelé "Yayasan Kanisius", qui a produit les premiers prêtres et évêques d'Indonésie. Au XXe siècle, l'Église catholique a connu une croissance rapide. En 1911, Van Lith a créé le "Seminari Menengah" (petit séminaire). Trois des six candidats qui étaient à l'école entre 1911 et 1914 ont reçu la prêtrise entre 1926 et 1928. Ces prêtres étaient Francis Xavier Satiman SJ, Adrianus Djajasepoetra SJ, et Albertus Soegijapranata SJ.

LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LA GUERRE D'INDÉPENDANCE

Albertus Soegijapranata SJ est devenu le premier évêque indonésien en 1940. Le 20 décembre 1948, le père Sandjaja et le frère Hermanus Bouwens SJ ont été tués dans un village appelé Kembaran, près de Muntilan, lorsque des soldats néerlandais ont attaqué Semarang. Le père Sandjaja est reconnu comme un martyr de l'Église catholique en Indonésie. Monseigneur Soegijapranata et Monseigneur Willekens SJ ont fait face à la domination coloniale japonaise. Ils ont cependant réussi à maintenir le fonctionnement normal de l'hôpital Saint Carolus. Certains

des héros nationaux indonésiens les plus remarquables sont catholiques, notamment Agustinus Adisoetjipto (1947), dont le nom a été donné à l'aéroport international de Yogyakarta, Ignatius Slamet Riyadi (1945) et Yos Soedarso (1961).

L'ÈRE POST-INDÉPENDANCE

Le premier archevêque indonésien à être nommé cardinal a été Justinus Darmojuwono, le 29 juin 1967. Le pape Paul VI s'est rendu en Indonésie en 1970, suivi en 1989 par le pape Jean-Paul II.

Le catholicisme et les autres religions minoritaires ont connu une croissance énorme, en particulier dans les régions habitées par un grand nombre de Chinois indonésiens et de Javanais de souche. Par exemple, en 2000, rien qu'à Jakarta, il y avait 301 084 catholiques, alors qu'en 1960, ils n'étaient que 26 955. Cela signifie que la population catholique a été multipliée par onze alors que dans la même période, la population de Jakarta a simplement triplé, passant de 2 800 000 à 8 347 000 habitants. Cette croissance peut également être attribuée à l'augmentation de la migration vers la capitale en provenance des régions chrétiennes de l'Indonésie, alors qu'en 1960, il n'y avait pas à Jakarta autant de personnes originaires des provinces. L'augmentation spectaculaire du nombre de catholiques en particulier, et de chrétiens en général, a entraîné une inimitié et des allégations infondées de "christianisation".

La seconde moitié des années 1990 et le début des années 2000 ont également été marqués par la violence à l'encontre des catholiques en particulier, et des chrétiens en général. Cependant, l'ancien président Abdurrahman Wahid, lui-même dirigeant de Nahdatul Ulama, l'une des plus grandes organisations musulmanes d'Indonésie, a apporté plusieurs contributions pour réconcilier l'antipathie qui couvait entre les différents groupes religieux. Pas plus tard qu'en 2010, il y a eu des incidents au cours desquels des catholiques et d'autres chrétiens ont été interdits de célébrer les services de Noël.



DIEU est FIDÈLE

“Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie en toutes choses, afin que tout votre esprit, votre âme et votre corps soient irréprochables lors de l’avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il est fidèle celui qui vous a appelés, qui le fera aussi!”

(1 Thessaloniens 5, 23-24)

EN RAISON de la taille du District d’Asie et du nombre insuffisant de prêtres, plusieurs chapelles ne peuvent être visitées qu’occasionnellement.

Ces fidèles sont-ils moins “chanceux” que d’autres ? Dieu les a-t-il abandonnés et oubliés ?

Un événement tragique a récemment eu lieu dans un endroit du district où la messe n’est offerte qu’une fois par mois : un de nos fidèles est mort subitement d’une crise cardiaque.

Oui, un événement tragique mais très consolant dans ses circonstances.

La veille au soir, la messe du dimanche avait été offerte dans une salle louée, par un prêtre de la Fraternité. L’Evangile parlait de la mort. Le catéchisme après la messe portait sur le Purgatoire.

Par la suite, un des fidèles avait généreusement hébergé le prêtre pour le dîner et pour la nuit chez lui. Il avait gentiment insisté pour emmener la valise du prêtre dans sa chambre.

Le matin, le prêtre avait récité une partie de l’Office divin, comme le demande notre Mère la sainte Eglise. Sans doute le Bon Dieu a-t-il dirigé ces prières pour l’âme de ce monsieur qui logeait à côté et était sur le point de mourir.

Au petit déjeuner, le bon hôte lui a dit que, après le décès de sa mère très âgée, il voulait rénover sa maison et utiliser l’étage pour une chapelle plus permanente de la Fraternité Saint-Pie X tout en gardant le rez-de-chaussée pour une chambre de prêtre, la sienne et son bureau.

Avant de décoller pour l’aéroport, le monsieur a demandé au Père de bénir sa mère. Le prêtre a répondu favorablement et a également béni ce brave homme. Ils montèrent ensuite dans la voiture pour être conduits par un autre fidèle qui venait d’arriver.

Le Père était sur le siège avant et le monsieur à l’arrière. Pendant le voyage, il parlait au Père du pape et de certaines prophéties qui semblaient se rapporter à la crise de l’Église.

Il a remis au Père sa contribution financière pour les frais de vol et lui a conseillé d’utiliser un certain remède médical pour soulager quelques douleurs corporelles.

Un bref silence s’ensuivit. Tout à coup, l’homme se pencha en avant, immobile et inconscient : il était en train de subir une crise cardiaque massive. Lorsqu’il fut possible d’arrêter la voiture, le Père se plaça sur le siège arrière et essaya dans des conditions très défavorables de réanimer le pauvre homme qui, en quelques minutes, s’effondra complètement et rendit son âme à son Maître, avant d’avoir pu atteindre l’hôpital le plus proche.

Le prêtre lui donna l’absolution sacramentelle et pria pour lui.

Cette mort soudaine fut sûrement un événement tragique et un choc pour les fidèles et les proches, sans parler du prêtre et du chauffeur.

Mais étant donné que ce fidèle ne pouvait avoir la bonne messe qu’une fois par mois, quelle était la probabilité de recevoir la Sainte Communion le soir précédent et d’avoir un prêtre à ses côtés au moment de sa mort ?

Le Bon Dieu ne nous abandonne pas. Il est certainement venu “comme un voleur pendant la nuit” (1 Thessaloniens 5, 2), sans prévenir, mais il a souhaité que son fidèle meurt dans de très bonnes dispositions, ayant passé les derniers moments de sa vie à s’occuper d’un ministre du Seigneur et à soutenir la Fraternité Saint-Pie X.

Prions pour que ce fidèle soit bientôt délivré du Purgatoire et mettons toute notre confiance en Dieu qui, malgré la crise de l’Église, n’abandonne pas les brebis de son troupeau.

Dieu n’est jamais en reste en matière de générosité.

“Dieu aime celui qui donne avec joie. Dieu peut vous combler de toutes ses grâces afin que vous possédiez toujours à tout point de vue de quoi satisfaire à tous vos besoins et que vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne.” (2 Corinthiens 9, 7-8)

+Que son âme et celle des fidèles défunts reposent en paix.



Nouvelle Chapelle à KOTA KINABALU



Chapelle de l'Immaculée Conception



La schola de Kota Kinabalu
chantant le grégorien avec
brio



Un petit repas après la messe est un impératif



La joie d'avoir une nouvelle chapelle

Brève Histoire du à Sarawak, Île de Bo

LA PREMIÈRE MISSION CATHOLIQUE À BORNEO

LE 10 juillet 1881 arrivèrent à Kuching trois jeunes prêtres de la Société missionnaire de Saint-Joseph de Mill Hill du nom de P. Edmund Dunn, P. Aloysius Goosens et P. Daniel Kilty. On leur accorda bientôt un terrain de 10 acres pour construire leur mission, y compris une église et des écoles. Les prêtres de Mill Hill avaient été invités à évangéliser les groupes indigènes des zones rurales, en particulier à Bau et Rajang River, et de ne pas traverser les territoires protestants.

À cette époque, Sarawak avait été cédé au Raj de Sarawak et était gouverné par Charles Brooke (1868 - 1917).

Le Cardinal H. Vaughan, fondateur de la congrégation de Mill Hill, disait de saint Joseph : "Tout ce qui s'est bien passé, je le mets au crédit de saint Joseph, et ce qui a mal tourné, c'est parce que son petit esclave n'a peut-être pas fait ce qu'on lui a demandé."

POST-VATICAN II À SARAWAK

Avec Vatican II, l'Église s'est mise à l'œcuménisme avec les religions non chrétiennes et a promu la soi-disant Inculturation où la liturgie n'était plus en latin mais dans les langues du peuple. Les fidèles en ont fait les frais : la messe en latin qui était autrefois connue des gens a été oubliée et a lentement disparu du fait de la révolution du Concile Vatican II.

LES PREMIÈRES INVITATIONS AUX PRÊTRES DE LA FRATERNITÉ

Le mouvement catholique traditionnel de Kuching a commencé avec un groupe d'étudiants universitaires qui se trouvaient en Malaisie occidentale au milieu de l'année 2000. En 2005, un jeune homme qui étudiait à l'Universiti Teknologi MARA à Penang a appris la nouvelle de la rencontre de Mgr Fellay avec le pape Benoît XVI nouvellement élu, qui a eu lieu en septembre 2005. La découverte s'est transformée en curiosité. Il a étudié le cas de la Fraternité Saint-Pie X et de la messe latine traditionnelle pour laquelle les traditionalistes se battaient. Finalement, en février 2006, le jeune homme a



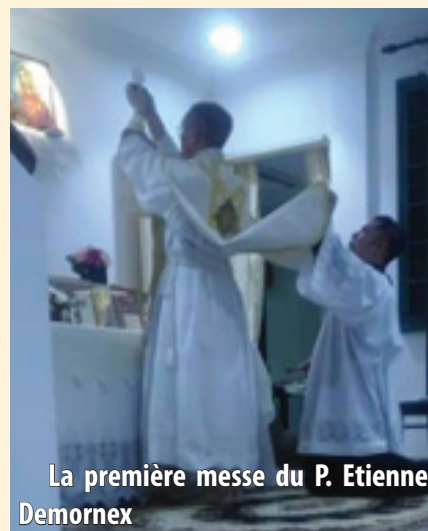
Le P. Vaughan est devenu évêque de Salford en 1872 et ensuite archevêque de Westminster 20 ans plus tard.

écrit un courriel au supérieur du district de l'époque, le père Daniel Couture. Ce dernier a invité le jeune homme à assister à la messe à Kuala Lumpur.

Le 26 février 2006, après beaucoup de recherche et d'études, le jeune homme a assisté à sa première messe traditionnelle en latin. Ce fut une expérience « rafraîchissante », comme l'a dit le Père Couture : "une fois que vous avez respiré l'air pur, vous découvrirez ce qu'est la pollution". Cette première expérience lui a donné envie de partager sa découverte avec une étudiante, aussi de Sarawak, qui s'est dite intéressée à assister à la messe. Mais les autres étudiants catholiques n'ont pas manifesté le même intérêt. C'était un combat à deux pour la

Tradition. Au même moment à Kuala Lumpur, d'autres étudiants universitaires, originaires principalement de Sabah, ont découvert la Messe traditionnelle. Ce fut un véritable explosion de jeunesse pour la chapelle de KL jusqu'à ce que tous aient terminé leurs études.

Ainsi, les deux étudiants de Penang sont retournés à Sarawak. L'un à Kuching, l'autre à Bintulu. Tous deux sont restés en contact sur la foi et sur la façon de maintenir la tradition vivante. Sans la messe, ce serait très difficile. Ils ont donc discuté de la façon de faire venir un prêtre de la Fraternité par avion. Il n'y avait pas là une vraie demande à ce moment-là, mais le père Emerson Salvador,



La première messe du P. Etienne Demornex

par amour pour une seule âme, est venu dire la messe. Le 28 janvier 2008, le Père Emerson Salvador, qui était encore affecté à Singapour, s'est envolé pour Kuching, la capitale du Sarawak, pour célébrer la première messe basse en latin dans une maison d'habitation dont



CATHOLICISME

orneo, en MALAISIE

les fidèles étaient les mêmes étudiants sarawakiens qui avaient étudié à Penang et qui avaient assisté à l'ancienne Messe à Kuala Lumpur deux ans auparavant. La messe basse fut célébrée uniquement en présence des membres de la famille. Le jour suivant, le père Salvador a visité le cimetière catholique, a imposé le scapulaire du Mont Carmel aux fidèles et a donné une conférence.



Cinq ans plus tard, une deuxième et une troisième visite ont eu lieu à l'invitation d'un fidèle de Sabahan (Bornéo Nord) qui travaillait à Kuala Lumpur et qui a demandé au Père Albert Ghela des Philippines et au Père Fabrice Loschi de Singapour de célébrer la messe à Kuching dans la même résidence. Les deux prêtres ont accompli leur travail missionnaire, notamment en distribuant des sacramentaux, en visitant des patients alités et en donnant une conférence sur la crise de l'Église.

SOUS LA DIRECTION DE LA FRATERNITÉ DE ST-PIE X

Tout a (re)commencé par une conversation sur Facebook le 13 avril 2018 avec un jeune du nom de John qui assistait à la messe traditionnelle en latin à la chapelle du Sacré-Cœur, à Kuala Lumpur, et une bonne dame du Sarawak. Ils ont fait plus ample connaissance, discutant fréquemment de la foi catholique traditionnelle via Messenger. John a convaincu Pauline d'assister à la messe traditionnelle en latin et a fourni des détails sur l'emplacement de la chapelle.

Après avoir assisté deux fois à la messe traditionnelle en latin dans la chapelle du Sacré-Cœur de Kuala Lumpur, Pauline a finalement demandé à avoir la messe à Kuching pour sa famille.

Sa demande a été acceptée et la messe traditionnelle en latin a eu lieu dans sa maison le 30 juillet 2018. Le célébrant était le Père Demornex et l'enfant de chœur était M. Cleophas de Kota Kinabalu, Sabah.

C'était un événement passionnant qui a également attiré de nombreux catholiques curieux. Plus de 30 personnes ont assisté à la messe. Après la messe, une cérémonie d'imposition du scapulaire a eu lieu, suivie de la bénédiction de la maison.

Par la suite, la Sainte Messe a été célébrée à Kuching une fois par mois. La messe a ensuite été célébrée à l'intérieur de la chapelle Saint-Pierre, située au deuxième étage du bâtiment de l'Association des églises du Sarawak. Le coût de la location de la chapelle est de 30 Rm par heure. Elle est entièrement climatisée, propre et calme.

Lors d'une de ses visites, le père Demornex a enseigné aux fils jumeaux de Pauline, Marshall & Russell, comment servir la messe. Après une formation suffisante, ils ont acquis la confiance nécessaire pour devenir enfants de chœur. Des missels basiques ont ensuite été imprimés pour que les fidèles puissent suivre la messe. Le Père Demornex a appris aux fidèles la prononciation latine et le Père Wailliez le chant grégorien.

Les fidèles réguliers sont plus d'une vingtaine et nous espérons que leur nombre augmentera au fil du temps. Depuis son retour, la messe traditionnelle a été activement promue par le biais des réseaux sociaux, en particulier Facebook, Instagram et Whatsapp.

Nous remercions sincèrement la Fraternité Saint-Pie X, notre Supérieur de District, le Père Patrick Summers, le Père Benoit Wailliez, le Père Etienne Demornex et le Père Ferrer pour leur soutien inlassable qui nous a permis de retrouver la vraie foi catholique.



Le groupe de fidèles à la maison de Pauline.

SOUTENEZ FINANCIÈREMENT

Veritas Academy — PALAYAMKOTTAI (INDE)



Les enfants se rassemblent pour dire adieu à Mme Maria, notre directrice de l'académie, qui quitte notre mission pour essayer une vocation religieuse en Italie.



Avec le départ de Mme Maria pour l'Italie, les garçons ont joué une comédie hilarante dans laquelle ils prennent en charge l'école en son absence. Nous étions soulagés que ce ne soit que de la fiction !

REMENT NOS ÉLÈVES

Ecole ND des Victoires — MANILLE (PHILIPPINES)



Cette année étant celle du Rat selon le zodiaque chinois, une nouvelle arrivée à l'école ND des Victoires, Gabriela, a pris sur elle de garder notre école et notre terrain à l'abri des rongeurs. Ici, Gabriela reçoit l'étoile d'argent pour sa bravoure en action en tant que mignon chaton calicot.





Faites un don pour FSSPX Asie!



Donnez directement !

www.paypal.me/SSPXDistrictofAsia



Chèque à l'ordre de "The Society of St. Pius X" en GBP à envoyer à : The Asian Missions, c/o St. George's House, 125 Arthur Road, London SW19 7DR, U.K.



(Avec reçu fiscal) Chèque à l'ordre de "SSPX Foreign Mission Trust – Asia" en USD à envoyer à : Regina Coeli House, 11485 N. Farley Road, Platte City, MO 64079, USA.



(Sans reçu fiscal) Virement bancaire vers le compte en USD de The Society of St. Pius X Foreign Missions Trust-Asia - Bank Liberty account n°0966000188



Chèque à l'ordre de "The Society of St. Pius X" en AUD à envoyer à : The Asian Missions, c/o 20 Robin Crescent, WOY WOY, NSW 2256, Australia



(Avec reçu fiscal) Chèque à l'ordre de "MISSIONS" en EUR (avec la mention "FSSPX Asie") et à envoyer à : MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ, France.



Virement bancaire vers le compte en EUR de "MISSIONS" (avec la mention "FSSPX Asie") IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114114 - BIC : SOGEFRPP.



Sans reçu fiscal) Virement bancaire vers le compte en EUR de "FRATERNITE ST-PIE X" IBAN : FR13 3000 2072 3300 0007 9201 B65 - BIC : CRLYFRPPXXX (Crédit Lyonnais).



Chèque à l'ordre de "FRATERNITE ST-PIE X" en CHF (avec la mention "FSSPX Asie") et à envoyer à : Priesterbruderschaft St. Pius X, Schwandegg, 6313 Menzingen.



Virement bancaire vers le compte en CHF de "PRIESTERBRUDERSCHAFT ST. PIUS X" (avec la mention "FSSPX Asie") IBAN : CH12 0900 0000 6002 9015 3 - BIC : POFICHBEXXX (Swiss Post, PostFinance, CH-3030-Bern).